

Faites place au cow-boy d'Azilda Jean-Guy Labelle, *Chuck*, Copyright 1994

Paulette Richer

Numéro 78, septembre 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42299ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Richer, P. (1994). Compte rendu de [Faites place au cow-boy d'Azilda / Jean-Guy Labelle, *Chuck*, Copyright 1994]. *Liaison*, (78), 42–42.

Faites place au cow-boy d'Azilda

L'expression anglaise dit tout : *Life begins at 40*. Et c'est très vrai dans le cas de Jean-Guy Chuck Labelle.

Lancé à La Nuit sur l'étang, en mars dernier, son dernier disque audio-numérique intitulé **Chuck** va très bien, merci. Mais il faut dire que Jean-Guy Labelle n'est pas un débutant dans le domaine de la musique. Il a monté son premier groupe à l'âge de 13 ans et, depuis, il a pratiqué tous les genres de musique. Certains se souviendront peut-être du dernier groupe qui a fait une tournée dans plusieurs villes et villages de l'Ontario, Rodéo-Drive.

Comment classer ce disque ? Tantôt du rock, tantôt du country, voire du véritable «ouesterne». C'est la chanson *Le Cow-boy* qui tourne le plus et Jean-Guy Labelle m'a même confié qu'un vidéo-clip de cette tonne sera présentée en septembre, pour coïncider avec le lancement du disque au Québec par la maison de distribution Les Disques Jouflu, dans la catégorie «musique populaire» et non musique country.

Chuck Labelle compose des chansons depuis 1979 et a déjà participé au concours Ontario pop. Sa rencontre avec le parolier Michel Dallaire a été à la fois heureuse et réussie. Plusieurs chansons véhiculent un message humanitaire profond. Je pense au texte des *Enfants de la rue* ou encore des *Blues de la garderie*, sans oublier la chanson *Y'aura toujours l'amour* que Jean-Guy Labelle a dédié aux enfants abusés. L'amour, «le territoire de nos espoirs (...) malgré les pleurs de trop d'enfants». Pas surprenant non plus d'apprendre que CINN-Hearst fait régulièrement tourner cette chanson.

La chanson qui, par ses paroles et sa musique, ressemble le plus à du véritable western, demeure sans contredit *Les mots pour dire...* un amour perdu ou impossible, de quoi vous faire pleurer... accoué au bar à Moonbeam ou à Nashville.

Comment ne pas produire un disque audio-numérique de haute qualité lorsqu'on



s'associe à des gens comme Robert Paquette à la réalisation et le bassiste Jacques Cartier à la direction musicale ? Deux autres musiciens bien connus dans la francophonie ontarienne ont aussi contribué au succès de l'entreprise, soit Richard de Grandmont à la batterie et Alan Walsh à la clarinette et au saxophone. De plus, parmi les choristes qui participent à cet enregistrement, on reconnaît la voix de Robert Paquette.

Mes coups de cœur ? *Ça fait du bien* et *Y'est jamais trop tard*, deux chansons des plus optimistes, avec chacune une pointe d'humour. J'aime surtout la clarinette d'Alan Walsh dans la première, les chœurs dans la seconde. Mais j'aime aussi *Le Blues de la*

garderie et *Être si heureux*, surtout à cause du banjo de Martin Chapman. Et on connaît la réalité du Nord dans cette dernière lorsqu'on entend «Perdu mon job, ben oui, la mine y l'ont fermée».

Gildor Roy et Bourbon Gauthier, otez-vous du chemin, faites d' la place parce qu'y a un gars d'Azilda, dans le nord de l'Ontario, qui s'en vient. Y'est un *Cow-boy* qui veut sa place au soleil et qui la mérite bien après vingt-sept ans dans le métier.

PAULETTE RICHER

Jean-Guy Labelle, **Chuck**, Copyright 1994 Labelle-Dallaire; distribution : (705) 983-2004.